



Le réseau Projection se mobilise en Corée afin de porter la voix des jeunes professionnels durant toute la durée du 7ème Forum Mondial de l'Eau (FME) ! Nous vous proposons de vous immerger dans les événements du forum grâce à cette newsletter quotidienne.

L'Officiel

Processus inter régional du FME : Atténuation et adaptation dans le monde

On leur souhaite plus de succès sur le terrain...



C'est après 3 bus différents et 3 heures de voyage que vous auriez pu découvrir le parcours dédié au changement climatique du processus inter-régional du FME : 4 sessions pour 4 zones géographiques aux vulnérabilités fortes.

La thématique pourtant annoncée comme phare à l'inauguration de ce 7ème FME, a mobilisé malheureusement plus de panélistes que de personnes dans le décor somptueux des salles aux dimensions démesurées. Un malaise palpable face à ce panel d'experts si peu écoutés et une frustration engendrée par le manque de mobilisation sur ces sujets à présent incontournables.

Néanmoins, quelques avertissements forts des panélistes sont à retenir. Le changement climatique va avoir des conséquences majeures

sur les zones agricoles : on estime à 5% les pertes de productivité agricole en zone Méditerranéenne.

Le stockage de l'eau en surface et en sous-sol va devenir crucial : les flux d'eau seront de plus en plus en opposition de phase avec les besoins en eau au cours de l'année. Cet enjeu de stockage renforce l'adaptation et la résilience des populations qui mettent déjà en place des solutions locales efficaces de stockage de l'eau.

« Aller vers des territoires climato-intelligents, c'est une manière de contribuer à la sécurité alimentaire et à la réduction des émissions de carbone. »

Guy Fradin, Gouverneur du Conseil Mondial de l'Eau, insiste également sur une notion peu abordée pendant les débats : la nécessité d'une politique stratégique agricole au niveau des territoires. Celle-ci doit inclure l'échange de savoirs entre territoires de toutes tailles, mais également la formation, le transfert de technologies, et surtout des mesures de sensibilisation et d'incitation des premiers concernés, les agriculteurs.

Le saviez vous ?

Le 7ème FME se déroule sur deux sites séparés par 60 km : Daegu qui accueille les processus thématique et scientifique, et Gyeongju qui accueille les processus régional, politique, ainsi que le forum citoyen. Pas très pratique géographiquement parlant pour suivre les débats...



Le Chiffre du jour

600 millions

C'est le nombre de personnes supplémentaires qui vont souffrir de la faim en 2050 au niveau mondial du fait des conséquences du changement climatique sur l'eau et l'agriculture.

L'Officieux

Le changement climatique en concepts sur le Pavillon France

Deux side-events ont été organisés aujourd'hui par les acteurs français pour débattre des enjeux du changement climatique pour le secteur : « Eau et Climat de la connaissance à l'action » et « Eau, Energie et gouvernance : pour faire face aux enjeux du changement climatique ».

Des messages communs sont clairement ressortis des échanges :

- Les **regards croisés entre scientifiques et décideurs sont primordiaux** pour trouver des solutions adaptées qui puissent se transformer en actions concrètes et la nature multiforme du changement climatique nécessite une mobilisation de tous les acteurs au niveau national.
- Le **rôle des collectivités est essentiel dans la mise en œuvre des solutions existantes face aux dérèglements climatiques**. Si l'on souhaite que la COP 21 soit un succès, les engagements doivent être pris à tous les niveaux, pas seulement à celui des négociations, mais aussi et surtout localement, à celui des territoires, afin de rapprocher les négociations de l'action.
- La **question du financement** de ces actions doit être portée au plus haut niveau : la concrétisation de la création du Fonds Vert et d'autres mécanismes de financement peuvent représenter de véritables incitations au développement de projets intelligents. **Le changement climatique doit être vu comme une opportunité pour relever les grands défis de l'eau, de l'énergie et de l'alimentation.**

Loïc Fauchon, Président Honoraire du Conseil Mondial de l'Eau, refuse toutefois ce « nexus », qui pour lui garde son sens premier de « servitude », et propose une **« pentalliance »** en ajoutant à l'eau, l'énergie, et l'alimentation, la santé et l'éducation. Quels leviers d'action pour cette « pentalliance » face aux dérèglements climatiques ? **Un triptyque : « Finance, Gouvernance, Connaissance » !**





Parole d'experts

Sophie Auconie, anciennement députée européenne mais toujours très impliquée dans les processus de négociations parlementaires au niveau mondial sur le combat de l'accès à l'eau pour tous, nous a reçus pour nous expliquer ses messages lors du FME.



Que pouvez-vous nous dire de la mission du parlementaire en général ?

Si les Etats donnent les grandes orientations, ce sont bien les parlementaires qui votent les lois qui vont être appliquées au niveau des territoires. Ils représentent donc un maillon essentiel de la chaîne.

Pouvez-vous nous en dire plus sur votre projet de réseau de parlementaires ?

Pour mieux mobiliser les parlementaires lors de grands événements mondiaux comme ce forum sur le sujet de l'accès à l'eau et à l'assainissement, la création d'un réseau mondial dédié est incontournable pour :

- Mettre en commun les connaissances et pratiques de chaque pays ;

- Augmenter et diversifier la représentativité des pays afin de porter d'une même voix des messages forts et donc accélérer les processus de négociations.

Pour rebondir sur le processus de négociations en marge du FME, qu'en est-il de la déclaration ministérielle que vous préparez ?

Cette déclaration ne répond pas pour l'instant aux ambitions formulées en amont du forum. On constate un manque de représentativité de certains continents qui sont pourtant les plus concernés par ces enjeux et n'ont pas pu venir. Il ne faut pourtant pas perdre espoir car ces grandes discussions internationales finissent toujours par payer « même si cela se fait à dose homéopathique », comme le montre la future adoption d'un ODD dédié à l'eau dans le cadre de l'agenda post 2015.

Le Jeune Pro Infiltré

Fabien Esculier, doctorant au LEESU (Laboratoire Eau Environnement Systèmes Urbains), membre du réseau Projection, nous parle de son projet de recherche.



« OCAPI », un nom bien mystérieux, c'est quoi ton projet au juste ?

« OCAPI, c'est l'Optimisation des cycles Carbone, Azote et Phosphore en ville. L'idée de ce travail de recherche est d'explorer des possibilités d'évolution des systèmes d'assainissement qui permettraient à la fois de maximiser la valorisation des ressources présentes dans les eaux usées tout en limitant la consommation d'énergie et l'impact environnemental. »

Comment en es-tu venu à vouloir travailler sur ce sujet ?

« Lors de mon stage de fin d'études en 2007 à l'Ecole des Ponts et Chaussées, je me suis rendu compte que les stations d'épuration sont avant tout de grosses machines à faire de l'eau propre qui ne savent pas recycler ou valoriser. L'azote réutilisable est détruit lors du traitement et le phosphore est peu recyclé (40% moyenne en France), alors même que ce sont des ressources précieuses, dont les prix peuvent fortement évoluer comme on l'a vu pendant la crise de 2009. L'énergie potentiellement récupérable est aussi en grande partie détruite et pour la détruire on dépense de l'énergie, une absurdité ! Dans le même temps, on m'enseignait la pression croissante sur l'énergie et les ressources. Je me suis alors demandé : est-ce qu'on ne peut pas faire autrement ? J'ai donc exploré cette piste en France mais on m'a plutôt parlé d' « optimisation de process » plutôt que d'opter pour de véritables alternatives. »

Selon toi, des alternatives sont donc possibles : quelles sont-elles ?

« Le principal problème est que ces ressources potentielles sont noyées dans les 150 litres d'eau que nous consommons par jour : il faut explorer des solutions pour séparer les eaux des toilettes des eaux de salles de bains, de cuisine, etc. De nombreuses recherches ont déjà été menées à l'étranger sur les possibilités de changement profond du paradigme de l'assainissement en se basant sur la séparation à la source des différents composants des eaux usées, principalement urines et fèces. Aujourd'hui, de premières applications concrètes apparaissent : par exemple, en Suède, plusieurs dizaines de collectivités ont des systèmes de stockage des urines en citernes en bas des habitations, urines qui s'auto-stérilisent au bout de six mois, et peuvent ensuite être utilisées comme apport nutritif aux sols. »

Pour en savoir plus, retrouvez Fabien ce jeudi à 13h sur le Pavillon France pour le side-event

« A range of complementary sanitation used within the same area ».

Insolite, vous avez dit insolite ?



Aller au FME en Corée ? C'est un peu comme aller à Disneyland : de belles attractions pour s'échapper de la réalité du quotidien !

Le réseau Projection

Projection est un réseau international, créé en 2008, regroupant plus de 600 jeunes professionnels (entre 2 et 10 ans d'expérience) du domaine des services essentiels urbains (accès à l'eau, assainissement, gestion des déchets, accès à l'énergie, mobilité) dans les pays en développement.

Cette lettre a été réalisée avec le soutien de :



Suivez toute notre actualité sur Facebook, Linked-In et Twitter !



www.reseauprojection.org